

16-22 JUILLET

VOIR LA FACE DE L'ORFÈVRE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Mt 5.16 ; 1 Co 4.9 ; Ep 3.10 ; Jb 23.1-10 ; Mt 25.1-12 ; Dn 12.1-10 ; Ep 4.11-16.

Verset à mémoriser :

Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur (2 Corinthiens 3.18, Second 21.).

Amy Carmichael emmena un groupe d'enfants voir un orfèvre en Inde. Au milieu d'un feu de charbon se trouvait une tuile recourbée. Sur la tuile, un mélange de sel, de tamarin et de poussière de brique. Au cœur de ce mélange, il y avait de l'or. Tandis que le feu consumait le mélange, l'or devenait plus pur. L'orfèvre sortait l'or avec des pinces et, s'il n'était pas encore assez pur, il le remplaçait dans le feu avec un nouveau mélange. Mais chaque fois qu'il remplaçait l'or, il augmentait la chaleur. Le groupe demanda : « Comment savez-vous à quel moment l'or est purifié ? » Il répondit : « Quand je peux voir mon visage s'y refléter. » — Amy Carmichael, *Learning of God* (Fort Washington, PA : Christian Literature Crusade, 1989), p. 50. Dieu cherche à nous purifier, à nous épurer comme de l'or, à nous transformer à son image. C'est un objectif époustoufflant, et il semble encore plus époustoufflant qu'un caractère semblable à Christ ne puisse se développer en nous que lorsque nous passons par les creusets de la vie.

La semaine en un coup d'œil : Quel rôle la souffrance joue-t-elle dans le processus de purification ? Comment comprendre tout cela dans le contexte du grand conflit ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 juillet.

« À son image »

« En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères » (Rm 8.29, *Second 21*).

Au commencement, Dieu nous a faits à son image (Gn 1.27), mais cette image a été corrompue par le péché.

De quelles manières voyons-nous cette image de Dieu défigurée en l'humanité ?

C'est évident : nous sommes tous corrompus par le péché (Rm 3.10-19). Pourtant, Dieu désire nous restaurer à notre état d'origine. C'est là qu'intervient notre verset du jour. Il révèle le plan de Dieu : ceux qui soumettent leur vie au Saint-Esprit peuvent « devenir conformes à l'image de son Fils » (Rm 8.29).

Mais il y a une autre dimension. « L'image de Dieu doit se reproduire au sein de l'humanité. L'honneur de Dieu et du Christ exige que son peuple atteigne la perfection divine [en caractère]. » —Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 675.

Comment comprenez-vous ce qu'Ellen White nous dit dans la citation ci-dessus ? Cf également Job 1 ; Mt 5.16 ; 1 Co 4.9 ; Ep 3.10.

En tant que chrétiens, nous ne devons jamais oublier que nous sommes au cœur d'un drame cosmique. Le grand conflit entre Christ et Satan fait rage tout autour de nous. La bataille prend de nombreuses formes et se manifeste de nombreuses manières. Et bien que beaucoup de choses soient cachées, nous sommes en mesure de comprendre qu'en tant que disciples de Christ, nous avons un rôle à jouer dans ce drame, et nous pouvons honorer Christ par nos vies.

Imaginez que vous êtes sur le terrain dans un stade immense. Dans les gradins, il y a d'un côté les êtres célestes, fidèles à Dieu. De l'autre, il y a les êtres qui sont tombés avec Lucifer. Si l'on devait diffuser sur ce terrain une vidéo des dernières vingt-quatre heures de votre vie, quel gradin aurait le plus de raisons d'applaudir ? Qu'indique votre réponse sur vous ?

La foi dans le feu purificateur

C'est une chose d'être dans une bataille. C'en est une autre de voir les forces déployées dans cette bataille. En un sens, c'est ce que les chrétiens ont à gérer. Nous savons qu'il y a des forces autour de nous, nous ressentons leur présence dans notre vie, et pourtant, nous devons persévérer par la foi, en faisant confiance à celui « qui est invisible » (He 11.27).

Lisez Job 23.1-10. Quelle est l'essence de la lutte de Job ? Qu'est-ce qu'il ne voit pas ? En même temps, qu'est-ce qu'il croit par la foi, malgré toutes ses épreuves ?

Même au cœur de ses terribles épreuves, Job fit confiance au Seigneur. Malgré tout, Job était déterminé à survivre. Et l'une des choses qui le fit persévérer était l'or. Pas une médaille d'or, non. Il regarda vers l'avenir, et il se rendit compte que s'il s'accrochait à Dieu, il en ressortirait meilleur, il en ressortirait comme de l'or. Nous ignorons ce que Job savait de ce qui se passait en coulisse. Mais quoi qu'il en soit, il supporta quand même le feu purificateur.

Craignez-vous le feu ? Vous inquiétez-vous de la chaleur que les circonstances peuvent générer ? Peut-être que, comme avec Job, la chaleur de Dieu semble ne pas avoir d'explication. Peut-être la difficulté à s'adapter à un nouvel emploi ou un nouveau foyer. Peut-être survivre à de mauvais traitements au travail, ou même au sein de votre famille. Ou peut-être la maladie ou des pertes financières. Dieu peut utiliser ces épreuves, aussi incompréhensibles qu'elles puissent paraître, pour vous épurer et vous purifier, et faire ressortir son image dans votre caractère.

Job semble être motivé par la volonté de s'avérer être de l'or, d'avoir quelque chose sur lequel fixer ses regards, qui contribue à le sortir de ses difficultés. C'est un témoignage fort de son caractère. Déjà, malgré toute la douleur et la souffrance, il a été capable de percevoir la réalité du processus de purification. De plus, malgré tout ce qu'il ne comprenait pas, il savait que ces épreuves le purifieraient.

D'après votre expérience personnelle, de quelle manière les épreuves purifiantes ? De quelles autres manières pourriez-vous être épuré, autrement que par la souffrance ?

Les dernières paroles de Jésus

Jésus se trouvait à Jérusalem, chaque instant le rapprochant de la mort. D'après l'évangile de Matthieu, Jésus passa sa dernière heure d'enseignement avant la Pâque à raconter des paraboles à ses disciples, dont celle sur les dix vierges et celle sur les brebis et les boucs. Ces histoires sont liées à la manière dont nous devrions vivre en attendant la venue de Jésus. Avec les signes du proche retour de Jésus tout autour de nous, elles n'ont jamais été plus pertinentes qu'aujourd'hui.

De nombreux commentateurs soulignent que dans la parabole des dix vierges (Mt 25.1-12), l'huile est un symbole du Saint-Esprit. Ellen White partage cet avis, mais elle dit également que cette huile est un symbole du caractère, et que personne ne peut l'acquérir pour nous.

Lisez la parabole. De quelles manières la signification de l'histoire varie-t-elle, selon que l'on voit l'huile comme un symbole du Saint-Esprit ou du caractère que l'on possède ? Quelles sont les implications de cette histoire pour vous selon que l'huile représente le Saint-Esprit ou bien un caractère semblable à celui de Christ ?

Saint-Esprit :

Caractère :

Lisez la parabole des brebis et des boucs dans Matthieu 25.31-46. Selon quels critères les brebis et les boucs sont-ils séparés ?

Remarquez que le roi sépare les brebis et les boucs en fonction de leurs œuvres, de leur caractère. Bien que Jésus n'enseigne pas le salut par les œuvres ici, nous voyons combien le développement du caractère est important dans le plan du salut et combien ceux qui sont véritablement sauvés par Christ reflèteront ce salut dans leur vie et leur caractère.

On dit que « le caractère, c'est ce qu'on est quand on est dans le noir. » Quel genre de personne êtes-vous quand vous êtes dans le noir ? Qu'indique votre réponse sur les changements que vous devez faire ?

« Les sages »

Hier, nous avons examiné l'importance du caractère pour ceux qui attendent le retour de Jésus. Aujourd'hui, nous regarderons plus précisément l'importance du caractère pour ceux qui sont vivants au retour de Jésus.

Lisez Daniel 12.1-10. Quel est le contexte ? De quelle période de l'histoire est-il question ? Et surtout, que peut-on dire d'après ces versets sur le caractère du peuple de Dieu vivant à ce moment-là ? Quelles qualités leur sont données, par opposition aux méchants ? Cf également Ap 22.11.

Daniel s'entend dire que juste avant le retour de Jésus, il y aura un temps de détresse jamais vu dans toute l'histoire du monde. Dans Daniel 12.3, 10, nous avons une description des justes et des méchants à ce moment-là. Remarquez comment les méchants « agiront en méchants » (Dn 12.10), par opposition aux justes, qui au verset 3 brillent, peut-être parce qu'ils ont été « purifié[s], blanchie[s] et épuré[s] » (Dn 12.10) pendant ce « temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là » (Dn 12.1). *A contrario*, également, les méchants ne comprennent pas, mais les justes sont « sages » et comprennent.

Ils comprennent quoi ? Les maths, la science, la haute critique ? Proverbes dit que « la crainte du Seigneur est le commencement de la connaissance » (Pr 1.7). Dans ce contexte, peut-être que les « sages » sont sages parce qu'ils ont une compréhension de ces événements finaux, le temps de détresse, à mesure qu'ils se déroulent. Ils ne sont pas pris par surprise. Ils ont étudié la Parole, alors ils savent ce qui arrive. Et surtout, ils en savent assez pour laisser ce temps de détresse les purifier et les épurer. Les méchants, d'un autre côté, s'obstinent simplement davantage encore dans leur rébellion, et persistent ainsi dans leur méchanceté.

Le point crucial, c'est que nous avons ici la description d'un peuple qui est passé par un processus de purification et d'épuration.

Bien que nous ayons examiné ces versets dans le contexte des tout derniers jours, quels principes peuvent nous aider à mieux comprendre ce qu'est le processus de purification et d'épuration, même pour nous aujourd'hui ?

Caractère et communauté

Une chanson dit ceci : « Je suis un rocher, je suis une île. » Avez-vous déjà eu envie d'être un rocher, une île, d'être seul ? Vous avez peut-être même déjà entendu des gens dire : « Eh bien, ma marche avec Dieu est une affaire privée. Je n'ai pas envie d'en parler. »

Lisez Éphésiens 4.11-16. Que veut dire Paul ? Quel rôle donne-t-il ici à la communauté ?

Quand Paul écrit aux Éphésiens, il décrit l'église comme un corps. Jésus est la tête, et son peuple compose le reste. Si vous regardez Éphésiens 4.13, vous remarquerez le but ultime de la vie dans une telle communauté : c'est de faire l'expérience de « la stature parfaite du Christ ». Et pour cela, nous avons besoin les uns des autres !

Il est assurément possible d'être un chrétien seul. En effet, comme pour beaucoup de gens à travers les siècles qui ont été moqués ou persécutés, la solitude devient souvent inévitable. C'est un témoin de poids rendu à la puissance de Dieu quand des hommes et des femmes ne cèdent pas aux pressions qui les entourent. Cependant, bien que cela soit une réalité, Paul veut souligner une vérité cruciale : en définitive, nous faisons l'expérience de la stature parfaite de Christ et nous la manifestons quand nous travaillons ensemble en communion les uns avec les autres.

Dans Éphésiens 4.11-16, qu'est-ce qui doit arriver selon Paul avant que la stature parfaite de Christ ne soit révélée dans notre communauté chrétienne ?

En quoi le témoignage d'une communauté qui révèle la stature parfaite de Christ est-il différent de celui d'un individu qui révèle la stature de la plénitude de Christ (*Darby*) ? Quelles sont les implications de cela dans le contexte du grand conflit ? Cf Ep 3.10.

Il est facile d'être gentil quand on est seul ou avec des étrangers, mais il est beaucoup plus difficile d'être gentil avec des gens qui nous connaissent vraiment ou que l'on n'aime pas beaucoup. Cela signifie que quand nous faisons quand même preuve de grâce et de bonté envers les gens, nous donnons un témoignage irrésistible de la vérité sur Dieu.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « God promises us a new heart of flesh, » p. 100, dans *Sons and daughters of God* ; « À la rencontre de l'Époux, » pp. 357-369, dans *Les paraboles de Jésus* ; « Le temps de détresse, » pp. 451-465, dans *Le grand espoir* (cf également *La tragédie des siècles*, p. 665-687).

« La formation du caractère est l'œuvre la plus importante qui ait été confiée à des êtres humains, et son étude n'a jamais eu autant d'importance qu'aujourd'hui. Aucune des générations qui nous ont précédés n'a été appelée à faire face à des événements aussi solennels ; jamais auparavant, les jeunes gens et les jeunes filles n'ont rencontré de périls aussi graves. » — Ellen White, *Éducation*, p.229.

« Dans la parabole, les vierges folles nous sont montrées demandant de l'huile et n'en recevant pas. Elles représentent les personnes qui n'ont pas développé un caractère capable de résister en temps de crise. C'est comme si elles allaient vers leurs voisins en disant : «Donnez-moi votre caractère, ou je suis perdue.» Celles qui étaient sages ne pouvaient verser de leur huile dans les lampes vacillantes des vierges folles. Le caractère ne se transmet pas. Il ne peut être ni acheté ni vendu. Il doit être acquis. Le Seigneur donne à chacun l'occasion d'obtenir un caractère droit dans les heures d'épreuve. Mais rien n'a été prévu pour qu'une personne puisse communiquer à une autre son propre caractère, celui qu'il a développé en traversant des expériences difficiles, en apprenant des leçons auprès du grand Professeur, de sorte qu'il est maintenant en mesure de manifester de la patience dans l'épreuve, et d'exercer la foi qui lui permet de supprimer les montagnes de l'impossible. » — Ellen White, *The Youth's Instructor*, 16 janvier 1896.

À MÉDITER

. Que signifie « la formation du caractère » ? Comment y parvient-on ? Quelle priorité visible est la formation du caractère dans votre vie personnelle et dans votre communauté d'église ?

. L'étude de jeudi parlait du rôle important de la communauté dans la vie d'un chrétien. Avec quel succès votre église locale fonctionne-t-elle en tant que corps de Christ ? Réussissez-vous à représenter le Seigneur en tant que communauté ? En classe, parlez de ce que vous pouvez faire pour faire mieux.

. En classe, échangez sur l'importance de la formation du caractère, même si nous sommes sauvés par la foi seule en Jésus. Si ce sont sa justice et son caractère parfait qui nous sauvent, alors pourquoi avons-nous besoin de développer notre caractère ?

. Helen Keller, qui était devenue sourde et aveugle à un très jeune âge, a écrit : « On ne peut pas développer le caractère dans le confort et le calme. Ce n'est qu'à travers l'expérience de l'épreuve et de la souffrance que l'âme peut être fortifiée, la vision dégagée, l'ambition inspirée, et le succès atteint. » — *Leadership*, vol. 17, n° 4. Êtes-vous d'accord ? Discutez des liens entre le caractère, la souffrance et le grand conflit.